

Effets d'une séquence dépletion-réplétion en phosphore en engraissement

Financier
Programme national de développement agricole et rural

Contact
didier.gaudre@ifip.asso.fr

VALORISATION

Publication
Journées de la Recherche Porcine 2014 : Effets d'une séquence dépletion-réplétion en phosphore en engraissement, Poster, D. Gaudré et al.

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les travaux de Letourneau-Montminy *et al.* (2011) montrent que les mécanismes d'absorption et de fixation du phosphore (P) chez le porc, peuvent être rendus plus efficaces en cas de carence alimentaire en P. De plus, cette tendance naturelle à mieux retenir le P ingéré peut alors être mise à profit, lorsque le régime alimentaire redevient normalement pourvu en P. Cette stratégie alimentaire pourrait permettre une **réduction de l'excrétion de P par les porcs et limiter le recours à des sources de phosphates d'origine inorganque non renouvelable.**

Un essai a été conçu dans le but d'évaluer les possibilités d'utilisation de cette technique au cours de l'engraissement des porcs.

Les performances zootechniques, les caractéristiques de carcasses et du radius de porcs, recevant un aliment à teneur réduite en P digestible au cours des 6 premières semaines d'engraissement, sont comparées à celles de porcs recevant un aliment à teneur non limitante en P.

RÉSULTATS

Les femelles du traitement « carencé » présentent une amélioration significative de leurs performances zootechniques en engraissement (+4 et -4% respectivement pour la vitesse de croissance et l'indice de consommation énergétique) par rapport à celles des femelles du traitement « témoin ». Ces différences apparaissent en période de finition (données non montrées).

Les mâles castrés des traitements « carencé » et « témoin » ne présentent pas de différence sur leurs performances zootechniques.

Les caractéristiques de carcasse ne sont pas modifiées par le traitement alimentaire et ce, **quel que soit le sexe.**

Le poids du radius n'est pas affecté de manière significative par le traitement alimentaire.

Une tendance est observée en ce qui concerne l'interaction entre traitement et sexe.

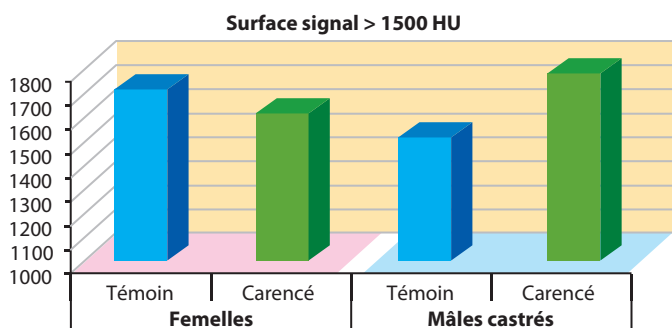
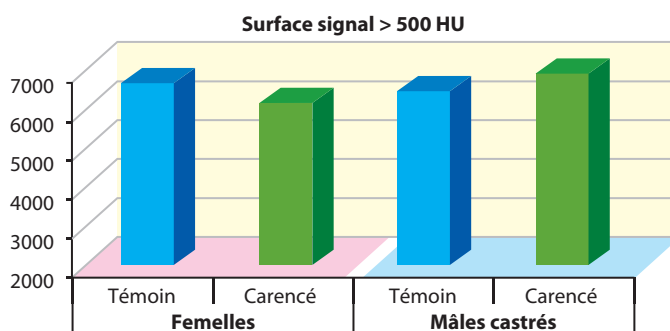
Cependant l'analyse statistique ne permet pas de mettre en évidence de différences significatives entre traitements pour un même sexe.

La distribution d'un aliment à teneur réduite en P digestible jusqu'à 65 kg de poids vif puis normalement pourvu jusqu'à l'abattage vers 115 kg, ne conduit pas à la détérioration des performances zootechniques en engraissement et **n'influence pas les caractéristiques de carcasses.**

Les mesures de densité osseuse relevées sur le radius à l'aide d'un **scanner à rayons X** ne montrent pas non plus d'influence négative de la restriction en P digestible appliquée en début d'engraissement.

Ces résultats confirment l'**intérêt de cette stratégie alimentaire.** Cependant, des évaluations complémentaires restent indispensables avant son application en élevage conventionnel. L'amélioration des performances des femelles en période de finition apparaissant après la distribution de l'aliment carencé en croissance n'est pas expliquée.

Comparaison des performances zootechniques, des caractéristiques de carcasses et des mesures au scanner du radius selon le traitement alimentaire et le sexe



Mesures de densité osseuse sur le radius à l'aide d'un scanner à rayons X

